

# L'USINE VAN NELLE A ROTTERDAM

Visite de l'usine Van Nelle à Rotterdam sur le thème de la « réutilisation d'un bâtiment industriel du mouvement moderne » avec le coordinateur du projet, Wessel de Jonge, architecte et secrétaire de Docomomo International.

*Étaient présents Fabienne Chevallier, Emmanuelle Gallo, Jacques Repiquet, Cécile Briolle le 21 septembre 2001.*



## Histoire et description de l'usine

L'usine Van Nelle à Rotterdam (1925-1931) est l'œuvre de l'architecte Leendert Van der Flugt, qui la construit après la mort de son associé Michiel Brinkman avec Jan Brinkman, fils de ce dernier. Les deux architectes néerlandais sont assistés de Jan Gerko Wiebenga, Mart A. Stam, Van den Broek et Bakema, M. Booy. L'usine, qui produit du thé, du café et du tabac, est commandée par l'industriel progressiste Kees van der Leeuw. Imprégné des valeurs américaines du taylorisme économique, membre du mouvement théosophique, celui-ci veut créer un lieu de travail moderne, doté d'une architecture transparente ; le site retenu par l'industriel, le long du canal de la Schie qui relie Rotterdam et Delft, est choisi en raison des qualités qu'il présente pour le transport



des marchandises. Van der Leeuw souhaite un design fonctionnaliste pour une usine qui offre aussi des conditions de travail d'avant-garde à ses employés (hygiène, loisirs, équipements sportifs).

Monumentale, l'usine proprement dite se décompose en trois volumes de hauteurs décroissantes : l'un de huit étages pour la fabrication du tabac, le deuxième de cinq étages pour celle du café, et un troisième ensemble de trois étages pour celle du thé. Ces trois ensembles sont liés par des volumes contenant des escaliers, des toilettes, des

lavabos et des ascenseurs. La chaîne de production fait l'objet d'une organisation verticale : Les matières premières sont tractées dans la partie supérieure des bâtiments, puis traitées en descendant d'étage en étage par gravité. Cette chaîne verticale caractérise aussi l'usine Noisiel à Champs sur Marne.

Le sommet du département de production du café est surmonté par un toit en sheds. Ces trois zones communiquent entre elles, et sont reliées par des ponts à un entrepôt situé au bord de la rivière Schie. A chaque étage, les sols sont soutenus par des poteaux-champignons en béton. Les façades sont donc dépourvues de poteaux, laissant se déployer des bandes de fenêtres continues qui laissent librement entrer la lumière. Un salon de thé circulaire surmonte l'ensemble de fabrication du tabac, offrant une vue panoramique sur les alentours.

Un bâtiment à usage de bureaux, dont la façade épouse la courbure de la route, forme l'entrée dans le site.

Lors de son ouverture, l'usine emploie deux mille employés. Le site occupé s'étend sur dix hectares.

## La question du devenir du site industriel

Il y a cinq ans, l'usine Van Nelle est rachetée par un groupe américain de fabrication alimentaire. Ce groupe, qui possède cinq ou six usines aux Pays-Bas, souhaite réduire le nombre de ses sites industriels pour des raisons économiques. L'usine Van Nelle, avec sa chaîne de production verticale, est inadaptée aux processus de production contemporains, qui sont horizontaux. A cette date, et depuis quelques années déjà, ce site sert surtout de lieu de stockage ; deux cent personnes seulement travaillent dans l'usine. Les derniers utilisateurs ont entretenu les lieux et disposent des plans intégraux des bâtiments.

Le directeur du groupe alimentaire propriétaire, John Brian, est sensible à l'art et à l'architecture. Il a contribué à fonder le Département d'Architecture de l'Art Institute à Chicago. Il connaît l'importance du bâtiment de Van der Flugt et Brinkman pour le mouvement moderne. Pour lui, abandonner l'usage économique de l'usine Van Nelle est l'occasion de lancer un projet de réutilisation dont la démarche aussi bien que le programme revêtent un caractère pionnier.

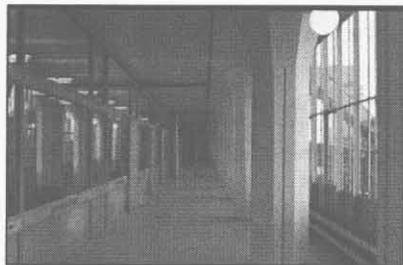
## Un projet de réutilisation économique et culturelle sous-tendu par une démarche intellectuelle et pragmatique

Brian est attaché à ce que le bâtiment soit restauré dans l'esprit d'origine. Le bâtiment, qui est communément considéré comme un chef-d'œuvre depuis sa construction, a fait l'objet d'une proposition de classement dès le début des années soixante-dix, qui a abouti à une inscription définitive comme monument historique en 1985. En fait, les préoccupations de conservation du lieu rejoignent les préoccupations économiques, parce qu'une réutilisation de mauvaise qualité pourrait avoir un impact négatif sur l'image de l'entreprise. Dès lors, le trait marquant de la démarche impulsée par l'entreprise va être d'amener les autorités néerlandaises en charge de la conservation des monuments historiques à jouer un rôle inédit dans la mise en œuvre d'un cadre de réutilisation du bâtiment. Celles-ci vont donc développer une vision sur l'avenir du bâtiment, adoptant par là une position d'ingénierie historique. Au sein du Département néerlandais de la Conservation des Monuments Historiques, Jon van Rooijen est l'expert consultant pour ce bâtiment, et Marieke Kuipers est expert architecte consultante. L'annonce anticipée du retrait de l'entreprise conforte cette stratégie, en permettant qu'une concertation qui associe, outre les autorités en charge des monuments historiques, la région, la ville, les propriétaires d'origine, des promoteurs et des investisseurs, se déroule sur une durée de trois ou quatre ans.

C'est un processus sans précédent qui est lancé. La coopération des acteurs de la concertation rend lisible les enjeux du projet de réutilisation. C'est d'abord l'enjeu historique : il s'agit de trouver une réutilisation qui préserve les caractéristiques principales du bâtiment, et même du site ; en particulier,



il s'agit de préserver la transparence du corps de bâtiment, associé symboliquement à un effet dynamique qui est central dans l'expression moderne de Brinkman et Van der Flugt, et qui revêt aussi des significations métaphysiques pour le commanditaire Kees Van der Leeuw. Il s'agit aussi de mener les investigations nécessaires pour retrouver l'état d'origine du bâtiment, et de faire des arbitrages entre les objectifs de la conservation et ceux de la réutilisation. Compte tenu de l'échelle du bâtiment et de ses caractéristiques, celle-ci sera forcément assumée par le marché économique ; les valeurs de celui-ci sont représentées par les promoteurs et les investisseurs présents dans



la concertation. Enfin, les autorités locales sont particulièrement préoccupées par trois enjeux : l'affirmation du site en tant que site historique au plan tant national qu'international, le souci de renforcer la position de la ville de Rotterdam dans la nouvelle économie, enfin le souhait que le projet de réutilisation de l'usine entraîne une synergie sociale favorable dans les alentours, où est située une zone de logement social à problèmes.

Les critères dégagés au terme de cette concertation sont les suivants : la qualité du concept proposé par le projet de réutilisation, la faisabilité envisagée dans une perspective à long terme, l'impact sur le bâtiment, et enfin la préservation de l'héritage de l'ancienne entreprise Van Nelle.

L'entreprise qui conduit le projet de réutilisation, VC-Van Nelle Ontwerpfabriek, a

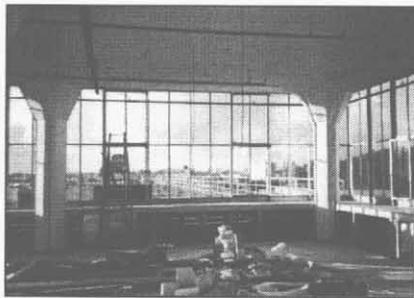
pu mettre au point une méthode inédite. Ce qui est particulièrement remarquable est la place accordée à l'histoire au sens large dans sa conduite de stratégie, ainsi que la mise au point d'un espace de coopération pour des acteurs peu habitués à mettre en commun leurs savoirs. Il faut préciser que cette place est loin d'être incompatible avec les contraintes économiques, dans un monde où les acteurs du marché réinventent la valeur de l'histoire, après avoir dessiné les contours de la culture. Dans la logique d'un tel rôle, l'entreprise reprend la gestion des archives de Van Nelle

## Le choix du projet de réutilisation

Un appel à projets est alors lancé. Trois projets se dégagent : c'est d'abord celui d'un grand magasin de vente d'automobiles, configuré pour exposer une palette complète de marques et de modèles. Aux Pays-Bas, des constructions aux façades transparentes ont été édifiées pour présenter en hauteur des modèles de voitures en bordure des routes, et attirer ainsi la clientèle. C'est un tel concept, de pur marketing, qui anime le premier projet, qui sera écarté par une commission composée de représentants de l'ancienne entreprise Van Nelle, du Département National de Conservation des Monuments Historiques, du Département Municipal de Conservation des Monuments Historiques, et de trois élus municipaux de Rotterdam, respectivement en charge des monuments historiques, de la culture et du développement économique.

Un deuxième projet consiste en l'hébergement d'entreprises de haute technologie. Il est rejeté pour des raisons de fragilité économique. Le troisième projet, retenu, est dédié à la fois aux entreprises de haute technologie et aux entreprises de design au sens large (agences d'architecture, de design, de graphisme, photographie, d'infographie, de maquettisme, de marketing, de communication). Des dérogations sont obtenues auprès des autorités en charge de la conservation des monuments historiques pour

permettre une utilisation flexible du site, en particulier une utilisation de la moitié des surfaces pour des bureaux et de l'autre moitié pour des activités productives. Cette flexibilité marque l'entier processus ; elle a permis que s'adjoigne récemment aux utilisateurs une entreprise de supermarchés, étrangère au concept initial du projet de réutilisation. La réalisation du projet se fait en plusieurs étapes, y compris l'installation des utilisateurs,



afin d'échelonner les tâches et les coûts. Actuellement, l'achèvement des travaux est à mi-parcours et les locaux sont déjà tous loués.

## La conduite du projet de réhabilitation et de réutilisation

Elle est confiée par l'entreprise à Wessel de Jonge, architecte, secrétaire de Docomomo International. Wessel de Jonge occupe une place inédite dans le projet ; il n'est pas le restaurateur de l'édifice, du moins pas dans son entier. Par ailleurs ses tâches ne se résument pas à la seule restauration.

De Jonge est l'architecte coordonnateur du projet. Il est responsable des grandes lignes du projet de réhabilitation et de réutilisation, qu'il a définies dans un ensemble de règles applicables à tous les utilisateurs. Il coordonne différentes équipes d'architectes, dont des équipes d'architectes-paysagistes, et d'autres corps de métiers qui interviennent sur des objets de tailles différentes.

Il assume aussi une fonction de négociation et de médiation avec les utilisateurs pressentis, les deux experts consultants relevant de la conservation des monuments historiques, la ville de Rotterdam, l'entreprise propriétaire. C'est lui qui a négocié le renforcement des infrastructures de transport permettant une liaison rapide avec Rotterdam. En somme, il a un rôle d'architecte - médiateur - manager. Son rôle de secrétaire de Docomomo International pendant plus de dix ans lui donne en outre une grande légitimité morale et intellectuelle sur le projet, s'agissant de l'un des bâtiments modernes considérés comme les plus représentatifs du mouvement moderne néerlandais.

## L'évolution du concept de réutilisation en vue d'une activité en continu sur le site : de l'hôtel commercial au site public

De Jonge a contribué activement à rendre le site qualifié pour une activité vingt



quatre heures sur vingt quatre et sept jours sur sept. Le concept initial a donc été enrichi pour faire place à une double utilisation – affaires et temps libre – rythmée par la survenance du week-end.

Une telle qualification est importante pour obtenir le classement de ce site au titre du patrimoine mondial de l'UNESCO. Il est clair que cette visée participe directement de la stratégie de l'entreprise. L'usine Van Nelle fait partie d'une liste de bâtiments modernes proposée par les autorités néerlandaises en charge de la conservation des monuments historiques en vue d'une inscription au titre du patrimoine mondial. La maison Schröder par Gerrit Rietveld a été inscrite sur cette liste en 2000.

Cette démarche a nécessité la création de nombreux espaces collectifs dont l'utilisation est parfois rendue flexible pour s'adapter à la fois aux besoins des réunions d'affaires (pendant la semaine) et à ceux de la convivialité pure (pendant le week-end). Dans l'ancien corps de bâtiment utilisé pour la fabrication du café, les étages de l'ancienne brûlerie, trois niveaux en mezzanine décalée, seront utilisés pour des utilisations collectives : espaces de réunion, cafétéria, café, restaurant, lieux d'expositions culturelles ou commerciales, espaces pour des réceptions. En regard du bâtiment principal, un bâtiment qui abritait les anciennes chaudières sera transformé en restaurant.

Dans les derniers développements du projet, une boîte de nuit dont l'image culturelle est renommée aux Pays-Bas a été intégrée, après une longue réticence de la part du propriétaire.

Ces apports ont transformé le concept initial : ce qui aurait pu n'être qu'une interprétation contemporaine du type de l'hôtel commercial deviendra une banlieue rapprochée de Rotterdam, où certains se rendront pour travailler pendant la semaine, et où d'autres encore viendront passer agréablement du temps libre pendant le week-end. Cette utilisation, par ailleurs plutôt réservée à un monde d'adultes, renverse les termes classiques de la relation entre le centre et la périphérie.

## La préservation du concept central de la construction : la qualité de transparence du bâtiment

Concept central de Van der Flugt et Brinkman aussi bien que de Kees van der Leeuw, la transparence du bâtiment est préservée et induit des choix d'organisation destinés à en optimiser l'utilisation actuelle.

Les façades en verre sont intégralement sauvegardées, et réparées lorsque cela est nécessaire afin d'assurer l'étanchéité. Les parois de verre proviennent de verre à serres de taille standard (100 x 50 cm<sup>2</sup>), très économique et facile à changer. L'organisation des espaces de travail découle de la création d'une seconde façade intérieure transparente également. et

clairement identifiable. Cette double paroi permet la création d'une route de circulation ; celle-ci est également mise à profit pour le chauffage du bâtiment : au sud du bâtiment, la chaleur accumulée entre les deux parois est recyclée ou évacuée. Grâce à un système de commandes, il est possible d'ouvrir les stores qui sont pilotés par ordinateur avec des testeurs.

La répartition spatiale des entreprises en fonction de leurs surfaces préserve la transparence du bâtiment et son approche : les petites entreprises sont placées au milieu, afin que les étages supérieurs restent translucides au loin, ainsi que les étages inférieurs appréhendés par les piétons.

Au dernier étage de l'ensemble anciennement dédié à la fabrication du café, la préservation des sheds, placés en biais, a empêché toute partition et imposé la configuration d'un espace d'un seul tenant.

Enfin, les passerelles transparentes entre le bâtiment principal et l'ancien bâtiment d'expédition, qui étaient initialement destinées à la circulation des marchandises, servent maintenant la circulation des personnes.

## Le traitement des espaces et la création d'une identité nouvelle pour le site

L'utilisation des espaces loués par les entreprises doit respecter une charte d'utilisation : limite de hauteur imposée pour les éléments de design, obligation de laisser les vitrines limpides, format unique de suspensions, luminaires dont le design reprend le design d'origine, pas - de - portes identiques, en aluminium et verre translucide en hauteur, portes coulissantes sur roulettes. En dehors de ces normes, l'utilisation de l'espace est libre, y compris le choix des éléments de design et celui des revêtements du sol.

La volonté de produire une réelle mixité des cultures d'entreprises, et une culture commune " Van Nelle ", a conduit à implanter les espaces loués par l'entreprise de supermarchés en discontinu sur les trois ensembles du bâtiment central.

L'espace central est mis en légère sous pression afin d'éviter d'avoir recourt à des tuyaux d'amenée d'air disgracieux. A part les sprinklers, tous les réseaux (eau, air, chauffage, téléphone, électricité), passent par le sol ou sous l'espace tampon ; côté Sud.

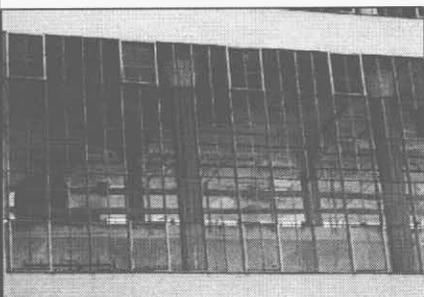
Les cages d'escaliers sont restituées dans leur état d'origine : sol en brique et carrelage au sol beige. Les carrelages qui ne sont pas d'origine ont été choisis assez proches des originaux, et dépendant assez distincts pour ne pas les confondre avec ces derniers. Ceci illustre un parti général adopté dans la restauration intérieure. Des toilettes d'origine seront restitués dans les locaux affectés aux espaces collectifs.

L'ensemble du bâtiment a fait l'objet

d'une analyse de couleurs approfondie, menée par Mariël Polman, qui est également l'auteur de l'étude de couleurs menée pour la restauration du pavillon néerlandais à la Cité Internationale à Paris. Cette analyse a permis de mettre au jour la gamme de couleurs utilisée dans les bureaux de l'entreprise (vert pour le secrétariat et bleu dur pour la direction) et dans la route de circulation qui menait des bureaux dans l'ensemble de l'usine. Ces couleurs seront restituées, y compris celle qui signalait le chemin des managers dans l'usine (vert turquoise).

Au sommet de l'ensemble anciennement dédié à la fabrication du tabac, le salon de thé, lieu emblématique visité à l'époque par Le Corbusier, sera restauré à l'identique. Il présente une vue panoramique sur un site comprenant l'usine, le canal, les voies routières et autoroutières qui quittent Rotterdam. Le mobilier, qui comprenait des chaises de Marcel Guimard en tube de métal chromé et toile sera reconstitué.

L'enseigne lumineuse de l'entreprise Van Nelle, au sommet de l'ancien ensemble dédié à la fabrication du café, sera également restitué à l'identique.



Les atouts de cette opération sont donc : l'adoption d'une démarche globale, le caractère évolutif du concept de conversion, l'organisation d'un espace de coopération entre entreprise, ville, autorités en charge de la conservation des monuments historiques, et la position inédite de l'architecte en charge d'une conversion dont les termes sont posés à l'échelle de la ville de Rotterdam. C'est là la dimension d'avant-garde de cette démarche de conversion, dont de nombreux traits présentent des filiations avec les idées du Mouvement moderne : ainsi de l'importance donnée à l'image du site, qui rappelle le soin apporté au graphisme d'entreprise, mais aussi du choix de restitution à l'identique qui est fait dans le salon de thé, mettant l'accent sur la fidélité au mouvement moderne dans la partie la plus emblématique de ce lieu, à la fois dans son aspect formel et dans sa fonction conviviale.

